

## Séjour Savoie du 9 au 15 septembre

### Samedi 09 septembre

La météo sur place n'est vraiment pas bonne donc nous allons faire la route tranquillement. Personne ne roulera le samedi.

A la nation nous embarquons une coéquipière qui fera le voyage avec nous. Surprise ! Un peu plus jeune que nous, c'est un avion de chasse sur le vélo mais nous ne le savons pas encore...

### Dimanche 10. 115 km +1800

Nous voilà parti de Saint-Jorioz pour une boucle sur les hauteurs d'Annecy...

Les abords du lac bien équipé en piste cyclable nous protègent de la circulation. La route est mouillée et le fond de l'air très froid. Après avoir contourné le lac nous grimpons le col de l'Épine, puis le col du Marais où nous attend le pique-nique. Il fait frisquet, on enfile couche sur couche pour ne pas prendre froid. Nous partons sur Thônes et montons le col de la Croix Fry (1467 m). Nous descendons sur La Clusaz. Regroupement à l'embranchement de la route du col des Aravis. Le panneau excite Jean-François qui veut absolument y monter. Le reste du groupe n'est pas très chaud pour faire quatre kilomètres de plus et redescendre. Déçu, Jean-François renonce et nous suit. Nous passons le col de Buffy pour atteindre Annecy bondé de monde en ce dimanche. La piste cyclable est encombrée, la chaleur agréable, le soleil présent.



Au départ le dimanche matin.

**Lundi 10      110 km +2400 m**

En entrée nous avons le col du Semmenoz (1660m) au cœur du massif des Bauges. Nous rejoignons Annecy. Au pied du Semnoz il faut se préparer, se décharger de quelques couches de vêtements. A cet exercice, je pars le dernier et remonte tout le monde, je n'en crois pas mes yeux. Un crachin fait son apparition près du sommet. J'ai devant moi, en ligne de mire, notre coéquipière Christine. C'est elle qui arrive la première au sommet. Un moment avec notre accompagnateur, celui-ci me laisse partir. Nous sommes deux à admirer la vue malgré le souffle glacial du vent. Sur le crêt de Châtillon nous sommes frigorifiés. Nous avisons un chalet ouvert et l'on se réfugie à l'intérieur quand Jean-François arrive. Nous sommes quatre à attendre les autres au chaud. La troupe s'étoffe petit à petit. En passant par le col de Leschaux nous faisons halte au pont de l'abîme pour le pique-nique. Le soleil nous réchauffe, le temps est devenu plus clément.



Arrivée au pont de l'abîme, on va se réchauffer.



Il fait bien meilleur quand nous repartons.



Vue sur le Lac du Bourget.

L'après-midi nous avons à basculer sur Aix-les-Bains en passant par le Mont Revard (1537m). Curieusement je m'ennuie sur les pentes du Revard. Fatigue ou pente pas assez accentuée ? Le paysage change nous sommes sur un plateau jusqu'à Saint-François. Le massif des Bauges est de toute beauté. Nous montons à La Feclaz, mecque du ski de fond et enfin nous bénéficions d'une vue impressionnante sur le lac du Bourget depuis le belvédère du Revard. Nous descendons à fond sur une route sèche et propre, un vrai plaisir. Nous sommes un peu perdu dans Aix, la circulation est plus dense, nous arrivons enfin dans un hôtel très sympa. La cuisine est...savoyarde, nous reprenons des forces.

## **Mardi 12      110 km +1800**

Il y a toujours une journée un peu spéciale dans les séjours. Voilà la nôtre !

Nous partons sur une route mouillée le long du lac du Bourget. Nous sommes sur une portion de route matérialisée pour les cyclistes ; les voitures, les camions nous frôlent souvent. Nous ne sommes pas vraiment à l'aise, il faut être prudent. C'est la route principale au bord du lac. Nous avons à passer trois passages à niveau...nous aurons trois chutes sur les rails. Christine chute devant moi sans gravité, mais dans un autre groupe il y aura un genou bien touché.

En passant par le Rhône nous atteignons Culoz et attaquons la montée du col du Grand Colombier(1498 m). Nous sommes dans le Bugey. Le temps est maussade, brumeux. Nous profitons néanmoins d'une vue superbe sur le Rhône. La pente fait 14% par endroits, ça nous réchauffe.

A 9 km du sommet nous sommes obligés de nous arrêter sous les arbres pour nous abriter d'une pluie battante, en attendant le regroupement. Notre accompagnateur, un ancien gendarme, juge plus prudent de redescendre et c'est un dur au mal...

Nous faisons la descente sur les freins avec une extrême prudence. Nouvel arrêt en bas de la descente pour se regrouper. Et là surprise ! il en manque 5 !

On craint une chute, une crevasse. J'appelle Jean-François ,celui-ci me répond qu'ils sont dans l'ascension pour monter au sommet ! Notre accompagnateur n'est pas très heureux de cette séparation.

En fait, profitant d'une petite éclaircie, très brève, quelques téméraires ont joué les franc-tireurs. Arrivés au sommet, ils sont récompensés par de la grêle, puis, de la pluie en plus du brouillard.

Nous repartons donc d'Anglefort doucement pour rejoindre Seyssel-Motz où nous attend le pique-nique. Nous sommes sur le bord du Rhône, mouillés, frigorifiés par un vent froid. L'accueil très sympathique nous reconforte. Le soleil apparait progressivement...

Le retour s'effectue sur les hauteurs, dans la vigne. Nous traversons des villages de Chautagne où l'odeur de la vinification est bien présente. Le point de vue sur la vallée du Rhône est fort agréable. Ruffieux, Chindrieux, nous rejoignons la fameuse route le long du lac du Bourget sans se faire surprendre par les rails cette fois-ci...



Vignoble en Chautagne, la pluie a cessée.



Le Rhône et le lac du Bourget.

**Mercredi 13 90 km +2000m**

<https://www.relive.cc/view/g14265672612> (lien pour visualiser l'étape).

Aujourd'hui, nous avons notre plat de résistance ! Le fameux col du chat, dans le massif du Jura ; fermé aux cyclistes, nous n'échappons pas au belvédère (1504 m). Prévus initialement le jeudi, la sortie est avancée car la météo s'annonce mauvaise le lendemain. Nous contournons le lac du Bourget (nous passons à nouveau les rails) pour rejoindre Yenne. Je vais faire mon véritable apprentissage de montagne aujourd'hui. Les conditions météo sont bonnes quand nous attaquons les 17 kilomètres d'ascension. Je commence à l'économie tant ce col fait figure d'épouvantail. Je passe Jean-François. Je remonte, me retrouve derrière Christine et un accompagnateur à la carcasse imposante. Ils discutent en montant ! Je les laisse partir et les aperçois de temps en temps au gré de portions découvertes. Je me retrouve seul, heureusement il y a de la lecture sur la route. Nous passons le point matérialisé sur la chaussée où Thibaut Pinot a abandonné sur le dernier tour de France.

Les sensations sont curieuses ; de passer de 12% a 9%, j'ai l'impression d'être sur du plat voire, quelques fois, sur un faux plat descendant avec des pourcentages plus faibles. Je suis vite ramené à la réalité quand j'essaie de retirer deux dents...

Les cinq derniers kilomètres sont bien plus pentus, 12 % en moyenne sur quatre kilomètres. Inexpérimenté, à trois kilomètres du sommet, je décide de prendre mon bidon...là, je ne sais toujours pas comment les événements se sont déroulés mais je suis passé à côté de la catastrophe. Monter d'une main dans un pourcentage de 12 à 14% ça ne se fait pas ! maintenant je le sais. Soit ma vitesse n'était pas suffisante, soit j'ai tiré trop fort d'une main sur le guidon ; je suis parti en déséquilibre, je chute dans l'herbe à 50 cm du ravin. Une odeur me fait penser que je suis même dans une bouse. Je descends chercher mon bidon dans le ravin, l'air un peu bête...personne ne revient de l'arrière, je vois la route en contre-bas. Je repars avec une douleur à la cage thoracique, j'ai laissé au moins une côte dans l'affaire. Je finis l'ascension avec une impression de facilité dans les cinq cent derniers mètres...du 9%, de la rigolade ! Un de nos accompagnateurs nous a mis dix minutes dans la vue ! Je suis un peu la risée d'avoir chuté en montant. Nettoyage des petites plaies au genou et au coude, photo souvenir devant un panorama impressionnant et nous basculons.



Belvédère du chat classé hors catégorie.



Nettoyage discret des bobos en attendant les autres.



Nous avons en tête la chute de Richie Porte, nous descendons d'abord prudemment. La route belle et en zigzags peu prononcés est assez traitre. La fin gravillonnée ne nous laisse pas trop jouer. Jean-François, heureux d'avoir fait le col, déclare ne pas savoir si il le refera un jour. Cela ne l'empêche pas de rentrer en menant un train d'enfer le long du lac !

#### **Jeudi 30 km dénivelé inconnu**

Le temps s'annonce très mauvais mais il ne pleut pas. Nous décidons de faire une petite sortie et de voir la suite des événements. Bernard notre gendarme accompagnateur à la retraite nous emmène sur Chambéry-le-Vieux. A un carrefour, je passe très doucement un feu et attend devant qu'il passe au vert. Une camionnette de gendarme me réprimande sous l'œil amusé de Bernard qui nous amène précisément à...la gendarmerie ! Il vient faire une visite à ses anciens collègues. Avant ça nous avons un mur à 18 %, une formalité. Si 17% me faisait peur, maintenant ça n'est plus le cas...

En sortant de la gendarmerie le ciel est noir. Les nuages très menaçants. Nous décidons de rentrer sur Aix-les-Bains, mais 3 préfèrent continuer avec Bernard. Bien mal leur en prend car ils essuient une tempête assez violente et rentrent transis. Il y aura quelques dégâts dans la région.

A Aix-les-Bains je propose de faire un tour sur le port quand nous sommes surpris par une rafale scélérate ; signal d'alarme nous indiquant que le retour au bercail serait préférable. Nous rangeons les vélos, la pluie se met à tomber...

#### **Vendredi 15 85 km + 1450 m**

La météo est enfin souriante. Nous jetons un dernier regard sur l'Abbaye de Hautecombe avant de monter le col de la Chambotte, toujours dans le massif du Jura. La montée est magnifique offrant des points de vue inoubliables. Sinueuse, dans la roche et la forêt, la route s'élève à 12 % quelques fois. Le sommet nous gratifie d'une vue splendide sur le lac du Bourget. Un restaurant gastronomique profite également de cette vue incroyable.

Nous passons dans l'Albanais par Rumilly et faisons halte à Vaulx, petit village verdoyant pour le pique-nique. La curiosité de Vaulx réside dans son « jardin secret », une ferme aménagée. L'architecture, la gastronomie, le jardin sont à la mode marocaine, une oasis en montagne assez surprenante. Il y vient chaque année 30 000 visiteurs !

Un vrai plaisir de rouler dans des paysages vallonnés et verdoyants. Nous flânon dans les gorges du Fier surplombées par l'imposant Château de Montrottier.

Avant Annecy, nous voyons une personne âgée chuter sur la chaussée, emportée par son déambulateur. Nous lui portons secours. Un petit tour pour alerter les infirmières de l'hôpital tout proche et nous pouvons repartir notre BA accomplie.

La chaleur, sur le bord du lac d'Annecy, incite quelques uns d'entre-nous à déguster une glace... Puis c'est le festival de Jean-François qui roule comme un furieux pour rentrer. Des cassures se produisent et chacun rentre comme il peut, slalomant parmi les nombreux promeneurs.



Annecy sous le soleil.

Le voilier (point blanc) semble minuscule depuis le belvédère de la Chamboite.



Nous avons surpris nos accompagnants. Pour des parisiens nous grimpons bien, selon leurs dires. On va le prendre comme un compliment...

Ce séjour restera comme un très bon souvenir tant par les parcours que par l'ambiance. Une organisation parfaite, malgré les aléas climatiques, par un CODEP 74 extrêmement actif où la Présidente est particulièrement efficace. A renouveler pour ceux qui ont les jambes !